

Flambée de choléra en Haïti

Jon Andrus
Sous-directeur
Organisation panaméricaine de la Santé
22 octobre 2010

Bonjour, merci de prendre le temps de venir à cette réunion de presse sur Haïti.

Une flambée de choléra dans la région d'Artibonite d'Haïti a eu pour résultat plus de 1 500 cas et 138 décès depuis mardi, selon les rapports reçus par l'Organisation panaméricaine de la Santé ou l'OPS. Il s'agit de chiffres préliminaires et nous nous attendons à ce qu'ils changent.

Des échantillons de patients hospitalisés ont fait l'objet d'un test rapide par le laboratoire national d'Haïti à Port au Prince et ont ensuite été confirmés comme étant actuellement le choléra dans ce laboratoire, appuyé par les CDC.

Les cas et les décès notifiés proviennent essentiellement de zones qui n'avaient pas subi de dégâts directs du tremblement de terre, mais où vivent des populations vulnérables vivant des situations d'indigence.

Nous ignorons encore si les cas se produisent dans des installations temporaires abritant des personnes qui ont été déplacées par le tremblement de terre du 12 janvier. Nous recherchons diligemment des cas supplémentaires, en particulier dans ces communautés vulnérables.

Le choléra est transmis par la contamination fécale de l'eau et des aliments. Dans des endroits où l'infrastructure est endommagée, le manque d'eau potable et les mauvaises conditions d'assainissement et d'hygiène peuvent accroître le risque de choléra ainsi que de nombreuses autres maladies diarrhéiques.

Heureusement, le choléra se traite facilement, et si les patients reçoivent rapidement des sels de réhydratation orale pour remplacer les fluides perdus, ils peuvent presque toujours être guéris.

Dans un petit pourcentage de personnes, le choléra peut provoquer une déshydratation très sévère menant potentiellement à la mort. Dans ces cas, l'administration intraveineuse de fluides est requise pour sauver la vie du patient.

Les flambées peuvent être atténuées et les décès peuvent être réduits par le biais de plusieurs mesures qui sont efficaces avec la participation communautaire. Les pratiques humaines dans l'hygiène personnelle et la préservation des aliments ont un impact majeur sur l'occurrence et la sévérité des flambées.

Ainsi actuellement, la chose qui compte en réponse à cette situation présente, est de minimiser le nombre de personnes infectées au moyen de mesures d'atténuation tels que le lavage fréquent des mains, l'hygiène personnelle, l'usage de l'eau potable et la préparation des aliments, tout en minimisant dans le même temps le nombre de décès au moyen d'une prise en main efficace des cas qui prévient une déshydratation sévère.

Le choléra est considéré comme un risque sanitaire immédiat après les catastrophes seulement quand il est déjà présent dans la zone affectée. Il n'y a pas eu de cas de choléra notifiés en Haïti pendant quelque temps, et nous ne nous attendions donc pas à voir la maladie se produire, en fonction de l'expérience antérieure.

Toutefois, la surveillance suivait des groupes de diarrhée aiguë et jusqu'à présent, nous n'avions pas vu de groupes de diarrhée aiguë de cette taille.

Le taux préliminaire de mortalité est de plus de 9 pour cent, mais ce chiffre changera probablement.

Action de l'OPS/OMS :

À l'appui de la réponse locale et nationale, l'OPS a mobilisé des épidémiologistes et d'autres experts de son bureau à Port au Prince et d'autres pays pour aider à l'investigation et la gestion de la flambée. Ceci comprend des experts ayant de l'expérience avec le choléra.

L'OPS est également prête à livrer les fournitures requises identifiées par le Ministère de la Santé.

L'OPS dispose actuellement de médicaments et de fournitures en stock au dépôt de PROMESS près de l'aéroport de Port-au-Prince, dont 750 000 sachets de sels de réhydratation orale — suffisants pour traiter 100 000 cas de diarrhée modérée — et suffisamment de fluides intraveineux (IV) pour traiter 4 000 cas de diarrhée sévère. PROMESS a également 300 000 doses d'antibiotiques. Haïti aura besoin de plus de fournitures alors que les cas continuent à se produire. L'OPS travaille très dur pour assurer que des fournitures suffisantes sont disponibles alors que nous voyons un plus grand nombre de cas en train de se produire.

L'OPS collabore avec les partenaires du groupe santé, dont la mission médicale cubaine, MSF, MINUSTAH, OCHA, USAID, USCDC, UNICEF et autres organisations gouvernementales et non gouvernementales pour répondre à la flambée.

L'OPS assure également une coordination étroite avec les autorités sanitaires aux U.S.A. et au Canada, y compris avec HHS, le Département d'État, les CDC, NIH, FDA et USAID et au Canada, avec Health Canada, PHAC et CIDA.

Je vais m'arrêter ici et répondre à toute question que vous pourriez avoir.
